

Top Ten Most Endangered Places

The Heritage Canada Foundation released its sixth annual Top Ten Most Endangered Places List in July.

They are presented here from West to East. For more information about these sites and the systemic problems hindering their preservation, visit www.heritagecanada.org.

1. Kitsilano Senior Secondary (2550 West 10th Avenue), Vancouver schools, Vancouver, B.C.—SEISMIC SHAKEDOWN

Vancouver's historic schools are in peril. On July 5 the Vancouver School Board (VSB) approved the demolition of Kitsilano Senior Secondary, save for the front façade and selected windows, doors and hand railings, sending the rest to the landfill.

Opened in 1926, the school was designed in the Collegiate Gothic style with natural lighting, grand stairways, high ceilings, broad hallways and large windows.

Since 2005, the B.C. Ministry of Education's Seismic Mitigation Program has provided funds to ensure schools are made safer from earthquake damage. The funding formula limits the cost of a seismic retrofit to 70% of the cost of new construction. The VSB has been taking this opportunity to replace rather than upgrade its schools.

In other parts of B.C., schools have been sequentially emptied and seismically upgraded, with minimal disruption and no demolition.

If the province grants approval in the fall of 2010, construction could begin by mid-2012, with a completion date by the end of 2016.



2

2. Calgary Brewing and Malting Co., 1891 15th Street SE, Calgary, Alta.—BREWING FOR A FIGHT

A demolition permit is being sought for four of the oldest buildings at the Calgary Brewing and Malting Co., Alberta's first brewery. The Brew House and Ale Cellars (1892), Storage Cellars (1903), Brew House (1905) and Racking Room Storage (1905) make up a series of connected buildings at the heart of the brewery. All are currently vacant.

Operating since 1893, the site has a deep connection to its Inglewood neighbourhood (formerly Brewery Flats), and to the people of Calgary and Alberta through employment, the "Calgary Beer" brand, and the legacy of the Cross family. It is an important industrial and cultural heritage site in Alberta.

The brewery operated until 1994. Today, it is only partly occupied.

Several heritage organizations in Calgary have launched a campaign calling for the brewery's designation as a Provincial Historic Resource and the retention and integration of its heritage structures into any new development.

Given the site's decline, the lack of a redevelopment plan or public engagement from the owner, and the long delay in commencing the provincial Historic Resource Impact and Assessment, the outcome remains uncertain.



3. Warehouse District, Winnipeg, Man.—SUCCUMBING TO PARKING LOTS AND MEGAPROJECTS

There is a disturbing trend towards de-designating and demolishing heritage buildings in Winnipeg's warehouse district, which includes the Exchange District National Historic Site.

Largely constructed between 1878 and 1913, the district represents arguably the most intact and extensive turn-of-the-century downtown area in all of Canada. It is distinguished by the integrity of its streetscapes and vernacular structures.

City Council and Historical Buildings Committee decisions have undermined the effectiveness of heritage protection and set dangerous precedents for future development.

In June 2010, the two oldest sections (from 1884 and 1906) of the three-part Smart Bag

Company Building were demolished. In July 2009, Council rejected a bid to designate the 1920 Grain Exchange Annex (in the heart of the Exchange District), paving the way for its replacement with a parkade. The Albert Street Business Block—which has the oldest house in the downtown—has retained its heritage status, but Council has agreed to rescind it if solid plans for a new building come forward.

In May 2008, the development agency CentreVenture demolished the heritage-designated Epic Theatre (1913) and five other historic buildings, including two on the Historical Buildings Inventory: the Starland Theatre (1909) and the Club Hotel. The entire block was cleared away for a parkade complex, which has devalued the historic nature of the site.

If left unchecked, demolition and unsympathetic replacement buildings will continue to diminish a turn-of-the-century concentration of buildings unrivalled in Canada.

4. Views of the Ontario Legislative Assembly Building, Queen's Park, Toronto, Ont.—ERASING AN ICONIC SILHOUETTE

Historic views of the Ontario Legislative Assembly Building (OLAB) will be permanently disfigured if a massive precedent-setting condo tower project is allowed to proceed.

Public views of Queen's Park are the result of over 180 years of careful planning to establish a ceremonial and monumental setting for the site of Ontario's provincial government.

In May 2010, the Ontario Municipal Board (OMB) ruled in favour of the construction of two towers—133 and 127 metres respectively—at 21 Avenue Road, directly north of Queen's Park. If erected, they will destroy the OLAB's iconic silhouette, a key element of its architectural significance.

Le Palmarès des 10 sites les plus menacés

La fondation Héritage Canada a publié en juillet la sixième édition annuelle de son Palmarès des 10 sites les plus menacés.

Les sites sont présentés ci-dessous d'ouest en est. Pour de plus amples renseignements sur ces sites et sur les problèmes de fond qui entravent leur préservation, visitez www.heritagecanada.org.

1. Kitsilano Senior Secondary (2550, 10^e Avenue Ouest), écoles de Vancouver (Colombie-Britannique) – SECOURS SISMIQUE

Les écoles historiques de Vancouver sont en péril. Le 5 juillet, le Conseil scolaire de Vancouver a approuvé la démolition de l'école Kitsilano Senior Secondary, sauf la façade de l'avant et certaines fenêtres, portes et mains courantes. Le reste aboutirait à la décharge.

Ouverte en 1926, l'école est dessinée dans le style gothique collégial et jouit d'un éclairage naturel, des escaliers et d'entrées grandioses, de hauts plafonds, de larges corridors et de grandes fenêtres.

Depuis 2005, le programme de protection sismique du ministère de l'Éducation a fourni des fonds pour rehausser la protection des écoles en cas de tremblement de terre. La formule de financement limite le coût admis des travaux d'aménagement à 70 % du coût d'une nouvelle construction. Le Conseil en a profité pour remplacer des écoles plutôt que de les améliorer.

Dans d'autres régions de la province, les écoles ont été fermées en séquence en dérangeant les écoliers le moins possible sans qu'aucune école ne soit démolie.

Si la province accorde son approbation à l'automne 2010, la construction pourrait débuter à la mi-2012 et se terminer à la fin de 2016.

2. Calgary Brewing and Malting Co., 1891, 15^e Rue Sud-Est, Calgary (Alberta) – UN COMBAT EN VUE

Un permis de démolir a été demandé pour quatre des plus anciens bâtiments de la Calgary Brewing and Malting Co., la première entreprise brassicole de l'Alberta. La brasserie-caves à ale de 1892, les caves d'entreposage de 1903, la brasserie de 1905 et la salle de mise en fûts de 1905 constituent une série de bâtiments interreliés au cœur de la brasserie. Toutes sont actuellement inutilisées.

Le site a été exploité à partir de 1893. Il a de profonds liens avec son quartier d'Inglewood (jadis appelé Brewery Flats) et avec la population de Calgary et de l'Alberta – par le biais de l'emploi, de la bière « Calgary » et de l'héritage de la famille Cross. Il est un important site du patrimoine industriel et



1

Photo : Bob Hare

culturel de l'Alberta.

La brasserie a été exploitée jusqu'en 1994. Aujourd'hui, seulement une partie de ses installations est occupée.

Divers organismes voués à la défense du patrimoine de Calgary ont lancé une campagne pour désigner la brasserie comme ressource historique provinciale, et à assurer la conservation de ses structures patrimoniales et leur intégration à toute construction future.

Vu le déclin du site, l'absence de plan de réaménagement ou d'engagement public de la part du propriétaire ainsi que le long délai dans le lancement de l'évaluation de l'impact sur les ressources historiques provinciales, son sort reste incertain.

3. Quartier des entrepôts, Winnipeg (Manitoba) – VICTIME DE STATIONNEMENTS ET MÉGAPROJETS

Une tendance troublante se manifeste dans le quartier des entrepôts de Winnipeg, qui comprend le lieu historique national du quartier de la Bourse : des bâtiments perdent leur désignation, puis ils sont démolis.

Construit en grande partie entre 1878 et 1913, le quartier des entrepôts est peut-être le mieux préservé et le plus vaste centre-ville du tournant du siècle du Canada. Il se distingue par l'intégrité de ses paysages urbains et de ses structures vernaculaires.

Les décisions du conseil municipal et du Comité des bâtiments historiques ont miné l'efficacité de la protection patrimoniale assurée et créé de dangereux précédents pour l'avenir.

En juin 2010, les deux sections les plus anciennes (datant de 1884 et 1906) des trois

que comptait le bâtiment de la Smart Bag Company ont été démolis en faveur d'un complexe sportif. En juillet 2009, le conseil municipal a rejeté une demande de désignation de l'annexe de la Bourse des grains (1920) (au cœur du quartier de la Bourse), ouvrant la voie à son remplacement par un garage. Le Secteur d'activités commerciales de la rue Albert – qui comprend la plus ancienne maison du centre-ville – a conservé sa désignation patrimoniale, mais le conseil municipal a convenu de la révoquer si un projet solide de nouveau bâtiment est proposé.

En mai 2008, l'organisme de développement Centre Venture a démolit le cinéma Epic (1913) qui jouissait d'une désignation patrimoniale et cinq autres immeubles historiques dont deux qui figuraient dans l'inventaire des bâtiments historiques : le théâtre Starland (1909) et l'hôtel Club. Le tout a été rasé en faveur d'un immense garage / immeuble qui ont déprécié la nature historique du lieu.

Faute d'action, la démolition et les bâtiments de remplacement incompatibles continueront de déprécier une concentration de bâtiments du tournant du siècle qui est unique au Canada.

4. Vues de l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario, Queen's Park, Toronto (Ontario) – PERSPECTIVE EMBLÉMATIQUE EN PÉRIL

Des perspectives historiques de l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario seront compromises à jamais si un précédent est établi en autorisant un projet d'immense tour de condominiums.

Speaker of the Legislature Steve Peters, City planning and heritage groups all vigorously opposed the development.

Ironically, while both the City and the Province had commissioned a study confirming the historic quality of the Queen's Park vista, there were no policies in place to ensure its preservation.

In June 2010, Ontario MPP Rosario Marchese tabled Bill 95, *An Act to prohibit the construction of certain buildings north of the Legislative Building at Queen's Park*. This private member's bill would prohibit construction of any structure that would be visible above the roof of the OLAB when viewed from the intersection of Queen Street West and University Avenue. Passage of the bill would void the OMB decision. Debate will take place in fall 2010. This may be the last opportunity to save the view planes.

5. Lansdowne Park, Ottawa, Ont.—REVITALIZATION, BUT AT WHAT COST?

Lansdowne Park is a municipally owned 37-acre public space with a prime location next to the Rideau Canal UNESCO World Heritage Site in the heart of Canada's capital. Arguably the most important publicly owned open space in the central part of the city, it is home to two designated heritage buildings—the Aberdeen Pavilion National Historic Site (1898) and the Horticulture Building (1914)—as well as an aging football stadium connected to a large arena/exhibition space (the civic centre) and large parking lots.

It has been a gathering place for the people of Ottawa and area since 1868. Residents and visitors would meet for provincial and national agricultural and industrial exhibitions. The roster of events later expanded to include sporting and recreational events (CFL football, OHL hockey, local soccer and curling), and social and cultural activities from craft sales and farmers markets, to trade shows and rock concerts.

The grounds have fallen into disrepair and are in need of revitalization. In June 2010 City council voted to proceed with a controversial redevelopment plan in partnership with the Ottawa Sports & Entertainment Group (OSEG) that will see the transfer of approximately 25 percent of the public park space to OSEG for private development.

At issue is the introduction of some 300,000 square feet of mixed-use commercial/retail development and high-density residential buildings as tall as 12 storeys that is incompatible with the history and heritage of the 142-year-old park.

Without a comprehensive heritage conservation plan in place to guide development decisions, the two designated heritage buildings on the grounds will be seriously compromised.



6

Photo: Sean Marshall

6. Porter/McKinley Block, 1 Main St. West, Ridgetown, Chatham-Kent, Ont.—A CASE OF DEMOLITION BY NEGLECT

Built in 1878, this magnificent commercial building anchors a prominent corner of Ridgetown's Main Street. The third floor is home to one of the last remaining opera houses in Ontario. The rare architectural survivor features its original high ceilings and double-curved corners, both instrumental in projecting rich operatic sounds. The stage, woodwork and paint remain; only the seating has been removed.

Although structurally sound, the heritage-designated privately owned building has fallen into disrepair from years of neglect. Unchecked water infiltration will compromise its structure, threatening demolition. A leading restoration consultant urges roof replacement within the year, but the Michigan-based owners are set on selling and unwilling to invest in repairs.

Heritage advocates have applied to the Architectural Conservancy of Ontario's Heritage Works Program for assistance with further architectural analysis. A business plan is under development to form a not-for-profit organization to fundraise and possibly purchase the building. But these initiatives will take time and money. The municipality needs to do more than mount a heritage plaque on the building; it needs to start enforcing property standards.

7. Redpath Mansion, 3457 avenue du Musée, Montréal, Qué.—REFINED HOME IN STICKY SITUATION

Designed by architect Sir Andrew Taylor (a proponent of the architectural trends imported into late Victorian Montréal), and built in

1886, Redpath Mansion is one of the few remaining examples of Queen Anne Revival-style architecture in the city.

Built for the Redpaths, one of the most influential families of 19th-century Québec, the house is one of the last vestiges of the era within Montréal's fabled Square Mile. The Redpath family, wealthy industrialists, builders of the Lachine Canal and founders of the sugar refinery that bears their name owned, several properties in the Montréal area. With the Depression, the Redpaths and most other families left the Square Mile, leaving many of its mansions vacant. Most were sold and demolished to make way for commercial buildings.

In 1986 Heritage Montréal obtained an injunction to stop demolition, and despite an out-of-court settlement, the building has been abandoned by its owner. Vacant and partially dismantled for nearly 20 years, much of the building is exposed to the elements and is beginning to crumble.

In 2002 Heritage Montréal again halted demolition, but the City has shown little interest in enforcing its maintenance and repair.

Rather than see it torn down and carted off to landfill, advocates are urging that a use be found for the site that would integrate part of the house.

8. The "Company Houses" of Industrial Cape Breton, N.S.—DISAPPEARING HERITAGE

The once-prolific workers cottages, known as "company houses," that dotted the landscape of industrial Cape Breton are beginning to disappear. Built between 1850 and 1920 by large mining and steel companies, they form part of the region's distinctive visual identity, and can be found in Sydney, Glace Bay, Dominion, New Waterford, North



4

Les perspectives de Queen's Park accessibles au public sont le fruit de plus de 180 ans de soigneuse planification visant à créer un cadre cérémonial et monumental pour le siège du gouvernement de l'Ontario.

En mai 2010, la Commission des affaires municipales de l'Ontario (CAMO) a statué en faveur de la construction de deux tours de condominiums – de 133 et 127 mètres respectivement – au 21, chemin Avenue, directement au nord de Queen's Park. Si elles sont érigées, elles obstrueront la silhouette emblématique de l'Assemblée législative, élément clé de son importance architecturale.

L'orateur de l'Assemblée législative Steve Peters, le service d'urbanisme de la ville et des groupes de défense du patrimoine se sont vivement opposés au projet.

Ironiquement, même si la ville et la province avaient toutes deux fait réaliser une étude confirmant la qualité historique particulière de la perspective de Queen's Park, aucune politique n'était en place pour assurer sa préservation.

En juin 2010, le député provincial ontarien Rosario Marchese a présenté le projet de loi 95, *Loi interdisant la construction de certains bâtiments au nord de l'Édifice de l'Assemblée législative à Queen's Park*. Ce projet de loi d'initiative parlementaire interdirait la construction de toute structure qui dépasserait la toiture de l'édifice de l'Assemblée législative dans le champ de vision qui se présente depuis l'intersection de la rue Queen Ouest et de l'avenue University. L'adoption du projet de loi invaliderait la décision de la CAMO. Le débat aura lieu à l'automne 2010. Ce sera peut-être la dernière occasion de sauvegarder les perspectives.

5. Parc Lansdowne, Ottawa (Ontario) – LA REVITALISATION : D'ACCORD, MAIS À QUEL PRIX?

Le parc Lansdowne est un espace public de 37 acres appartenant à la ville d'Ottawa. Il est situé dans un endroit de choix sur le bord du canal Rideau, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO au cœur de la capitale du Canada. Dans ce qui est peut-être le plus important lieu public de la partie centrale de la ville se trouvent deux bâtiments patrimoniaux désignés : le pavillon Aberdeen (lieu

historique national datant de 1898) et le bâtiment de l'Horticulture (1914). Il y a également un stade de football vieillissant rattaché à un grand aréna / espace d'exposition (le Centre municipal), ainsi que de grands terrains de stationnement.

Le parc est un lieu de rencontre pour la population d'Ottawa et de la région depuis 1868. Les résidents et les visiteurs y ont afflué pour des expositions agricoles et industrielles d'envergure provinciale ou nationale. La liste des manifestations qui y ont été tenues s'est allongée avec les années, englobant des activités sportives et récréatives (la Ligue canadienne de football et la Ligue de hockey de l'Ontario, le soccer et le curling) et des activités sociales et culturelles telles que ventes d'artisanat, marchés d'agriculteurs, salons commerciaux et concerts de rock.

Les terrains ont été négligés et ont grand besoin de revitalisation. En juin 2010, le conseil municipal a voté en faveur d'un plan controversé de réaménagement en partenariat avec l'Ottawa Sports and Entertainment Group (OSEG). Le quart du parc public sera cédé à l'OSEG pour des projets du secteur privé.

Ce qui suscite particulièrement la polémique est l'affectation de quelque 300 000 pieds carrés à un usage mixte commerce / vente au détail et à la construction d'immeubles résidentiels à haute densité qui pourront avoir jusqu'à 12 étages. De tels projets sont incompatibles avec l'histoire et le patrimoine de ce parc de 142 ans.

L'absence d'un plan exhaustif de conservation du patrimoine qui orienterait les décisions sur l'aménagement fait que les deux immeubles du patrimoine désignés qui y sont situés seront gravement menacés.

6. Immeuble Porter / McKinley, 1, rue Main Ouest, Ridgetown, Chatham-Kent (Ontario) – ENCORE UNE DÉMOLITION PAR VOIE DE NÉGLIGENCE

Construit en 1878, le magnifique immeuble commercial Porter/McKinley domine une importante section de la rue principale de Ridgetown. Au troisième étage se trouve un des derniers opéras subsistant en Ontario. Cette œuvre architecturale marquante possède encore ses hauts plafonds et ses angles en double-courbe essentiels à une acoustique propice à la riche sonorité d'un opéra. La scène, la menuiserie et la peinture sont toujours là. Il n'y a que les sièges qui ont été enlevés.

Même s'il est solide, le bâtiment patrimonial désigné appartenant à des intérêts privés a souffert d'années de manque de soins. L'infiltration d'eau pourrait bientôt compromettre sa structure. D'éminents spécialistes de la restauration ont appelé au remplacement du toit d'ici un an, mais les propriétaires du

Michigan sont décidés à vendre et non investir dans des réparations.

Des défenseurs du patrimoine ont demandé de l'aide du programme Heritage Works de l'Architectural Conservancy of Ontario. La municipalité doit en faire plus que simplement fixer une plaque patrimoniale sur la façade : elle doit commencer à appliquer ses propres normes du bâtiment.



7

7. Maison Redpath, 3457, avenue du Musée, Montréal (Québec) – UNE RÉSIDENCE RAFFINÉE ENGLUÉE DANS UNE SITUATION DIFFICILE

La maison Redpath (1886) a été dessinée par l'architecte sir Andrew Taylor, un partisan des tendances architecturales importées dans le Montréal de la fin de l'époque victorienne. Elle est un des rares exemples subsistants d'architecture de style néo-reine Anne dans la ville.

Construite pour les Redpath, une des familles les plus influentes du Québec au 19^e siècle, la maison est un des derniers vestiges de cette période dans le célèbre Mille carré de Montréal. Les Redpath étaient des industriels prospères; ils ont construit le canal de Lachine et fondé la raffinerie de sucre qui porte leur nom, qui possédaient des propriétés dans la région de Montréal. Lors de la Grande Crise, les Redpath et la plupart des autres familles ont déserté le Mille carré, laissant bon nombre des grandes demeures inoccupées. La plupart ont été vendues et démolies pour faire place à des immeubles commerciaux.

En 1986, Héritage Montréal a obtenu une injonction contre sa démolition; malgré une entente à l'amiable, l'immeuble a été abandonné par son propriétaire. Vacant et en

Photo : Guillaume St. Jean



Photo: Tom Urbaniak

8

Sydney, Donkin and Sydney Mines, as well as Inverness.

By the 1940s, most had been sold to miners and steelworkers, but with the coal mines and steel plant closing, communities began to decline. Many of the houses are now vacant and falling into disrepair. Vandalism and arson are contributing to their demise.

Those that survive are mainly small (between 700 and 1,000 square feet), simple Gothic Revival-style duplexes with central gables, though some are singles. There is one remaining intact long row in Sydney Mines that dates from the 1840s.

Despite their importance to the industrial and social history of the region, not one company house—or district of company houses—has been given a municipal or provincial heritage designation.

Advocates for their preservation are looking at opportunities for connecting company houses with the need to provide affordable and assisted housing in the region. These include the HomeMatch program (linking salvageable vacant buildings with agencies serving people at risk of homelessness) and the recently established Affordable Housing Renovation Partnership.

9. St. Philip's Anglican Church, 20 Coady's Road, Portugal Cove-St. Philip's, NL—THREATENED BY INTRANSIGENT CHURCH AUTHORITY

St. Philip's Anglican Parish and its Diocese are appealing the Town of Portugal Cove-St. Philip's decision to both designate its 115-year-old church and reject the Parish's application to demolish it.

Known as the Church by the Sea, it is the oldest surviving church building in the town. Built in a simple Gothic Revival style, it sits high on a bluff overlooking the sea and was a beacon to mariners for years. Community ancestors built the church where generations

were christened, confirmed, married and buried. The oldest headstone in the adjacent cemetery dates to 1801.

Closed since the construction of a new church in 2003, it is beginning to deteriorate from neglect; the furnace has been disconnected, and the roof is in need of repair. After council turned down the request to demolish last March, vandals brutalized the church by ripping off its steeple. When council then designated it a Municipal Heritage Structure, a parishioner attempted to destroy its pews.

The volunteer group The Church By The Sea Inc. is trying to save the deconsecrated church and use it as a local museum. A petition has garnered 600 signatures, 150 of those being from members of the parish.

The group says it is prepared to use volunteers who have credentials in carpentry and structural engineering to repair and raise the steeple back on top of the church tower. In the meantime, it sits where it fell last March.

Council is urging residents to come together and cooperate to find a resolution, but to date, the church authorities have proven to be intransigent.



9

Photo: Winston Fiander

10. Canada's Lighthouses—LIGHTS OUT FOR CANADA'S LIGHTHOUSES

Despite the efforts of Senators, Members of Parliament, heritage organizations and volunteer citizens over the past 10 years to put the *Heritage Lighthouse Protection Act* (HPLA) in place, many of Canada's heritage lighthouses remain at risk.

The federal Department of Fisheries and Oceans (DFO) has declared surplus virtually all its active and inactive lighthouses, numbering close to 1,000. This action effectively emasculates the HPLA and shifts the responsibility for lighthouse protection entirely onto local communities.

Passed into law in 2008 and recently brought into force, the HPLA recognizes that lighthouses form "an integral part of Canada's identity, culture and history" and that measures are needed to protect them. The Act establishes a process to: select and designate federally owned heritage lighthouses; prevent their unauthorized alteration and disposal; require their maintenance; and facilitate sales or transfers to ensure their public purpose.

The Act allows lighthouses that are declared "surplus to operational requirements" to be designated under the HPLA only if a person or organization commits to buy or otherwise acquire them and protect their heritage character should they be designated. This acknowledges that DFO has no interest in continuing to invest in these structures.

By including active lighthouses on its surplus list, DFO is circumventing its obligations under the Act.

And with designation contingent on an offer to acquire or purchase—which would transfer ownership outside the federal government—designation would be null and void, because the Act is limited to federally owned lighthouses.

The fate of more remote, yet often iconic and historic lighthouses is in jeopardy. Now surplus, they are excluded from protection under the Act.

partie démantelé depuis 20 ans, il est exposé aux éléments et commence à s'effriter. En 2002, Héritage Montréal a de nouveau réussi à arrêter un permis de démolir, mais la ville n'a guère montré de détermination à veiller à l'entretien et la réparation de l'immeuble.

Plutôt que de le laisser démolir et remblayer, des défenseurs du patrimoine militent pour qu'une nouvelle vocation pour le site soit trouvée et qu'une partie de la maison y soit intégrée.

8. Les maisons de travailleurs du Cap-Breton industriel (Nouvelle-Écosse) – UN PATRIMOINE EN VOIE DE DISPARITION

Les maisons de travailleurs fournies par les entreprises, qui meublaient jadis le paysage du Cap-Breton, commencent à disparaître. Construites entre 1850 et 1920 par de grandes entreprises minières et sidérurgiques, elles font partie de l'identité visuelle de la région.

On en trouve à Sydney, Glace Bay, Dominion, New Waterford, North Sydney, Donkin et Sydney Mines ainsi qu'à Inverness.

Avant les années 1940, la plupart d'entre elles ont été vendues à des mineurs et des métallurgistes. Lorsque les mines de charbon et les aciéries ont commencé à fermer, les communautés ont décliné. Bon nombre des maisons sont maintenant inoccupées et se détériorent. Le vandalisme et des incendies criminels contribuent à leur déperdition.

Les survivantes sont surtout de petites maisons (entre 700 et 1000 pieds carrés) jumelées de style néo-gothique avec un pignon central, bien qu'il reste quelques maisons unifamiliales. Une longue rangée intacte datant des années 1840 subsiste à Sydney Mines.

Malgré leur importance dans l'histoire industrielle et sociale de la région, aucune de ces maisons ni aucun quartier en regroupant n'a reçu une désignation patrimoniale municipale ou provinciale.

Les partisans de leur préservation cherchent des possibilités de les mettre à contribution face au besoin de logement abordable et de logement social dans la région. C'est le cas par exemple des responsables du programme HomeMatch (qui trouve des bâtiments inoccupés récupérables à l'intention d'organismes au service de personnes risquant de devenir des sans-abri) et du nouveau Affordable Housing Renovation Partnership.

9. Église anglicane St. Philip, 20, chemin Coady, Portugal Cove-St. Philip's (Terre-Neuve-et-Labrador) – MENACÉE PAR L'INTRANSIGEANCE DES AUTORITÉS ECCLÉSIASTIQUES

La paroisse anglicane St. Philip et son diocèse contestent la décision de la municipalité de Portugal Cove-St. Philip's de désigner l'église anglicane St. Philip, qui a 115 ans, et de

rejeter la demande de la paroisse de la démolir.

Celle qu'on appelle Church by the Sea est la plus ancienne église subsistant dans la localité. Le bâtiment néo-gothique simplifié est situé au sommet d'une falaise surplombant la mer, et a longtemps été une balise pour les navigateurs. Ce sont les ancêtres de la communauté qui l'ont construite, et les générations successives y sont allées pour le baptême, la confirmation, le mariage et les funérailles. La plus ancienne pierre tombale dans son cimetière date de 1801.

Fermée depuis qu'un nouveau bâtiment a été construit en 2003, l'église a été négligée et commence à se détériorer. Elle n'a plus de chauffage, et le toit a besoin de réparations. Après que le conseil municipal a refusé l'autorisation de démolir en mars dernier, des vandales ont arraché son clocher. Lorsque le conseil l'a ensuite désignée comme structure du patrimoine municipal, un paroissien a tenté de détruire ses bancs.

Le groupe de bénévoles The Church By The Sea Inc. tente de sauver l'église sécularisée et d'en faire un musée local. Une pétition a réuni 600 signatures, dont 150 de paroissiens.

Le groupe affirme qu'il est prêt à recourir à des bénévoles compétents en charpenterie et travail structurel pour réparer et relever le clocher au sommet de la tour de l'église. Entre-temps, il reste là où il est tombé en mars.

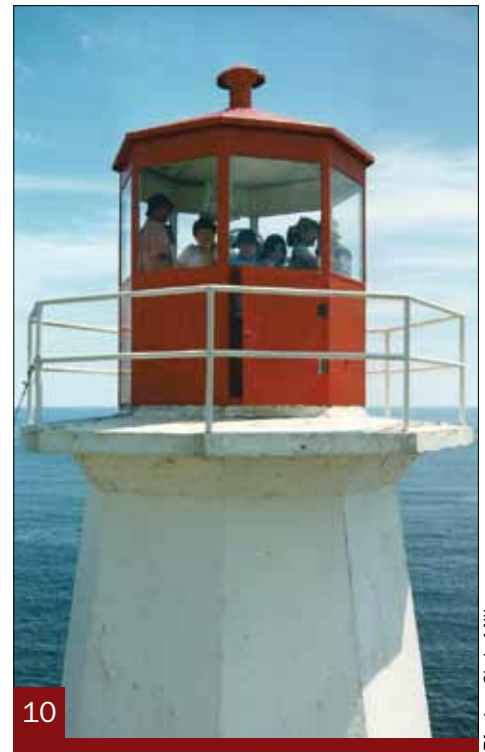
Le conseil municipal encourage les résidents à s'unir et à coopérer pour trouver une résolution de la situation. Jusqu'à présent toutefois, les autorités ecclésiastiques se sont montrées intransigeantes.

10. Les phares du Canada – TEMPS SOMBRE POUR LES PHARES DU CANADA

Malgré les efforts déployés depuis 10 ans par des sénateurs, des députés, des organismes de défense du patrimoine et des citoyens pour faire adopter la *Loi sur la protection des phares patrimoniaux* (LPPP), bon nombre de phares patrimoniaux du Canada sont encore menacés.

Le ministère fédéral des Pêches et Océans (MPO) a désigné comme excédentaires pratiquement tous ses phares actifs et inactifs, soit près de 1000 phares. Cette mesure prive essentiellement de tout sens la LPPP, et renvoie la responsabilité de la protection des phares entièrement aux collectivités locales.

Adoptée en 2008 et entrée en vigueur récemment, la LPPP reconnaît que les phares « font partie intégrante de l'identité, de la culture et du patrimoine du Canada », et que des mesures sont nécessaires pour les protéger. La LPPP prévoit un processus de sélection et de désignation des phares patrimoniaux appartenant au gouvernement fédéral, l'interdiction de les modifier ou de les aliéner sans autorisation, leur entretien, et des moyens facilitant leur vente ou leur transfert pour qu'ils continuent de



10

Photo : Chris Mills

servir à des fins publiques.

La LPPP permet qu'un phare déclaré « excédentaire compte tenu des exigences opérationnelles » soit désigné en vertu de la LPPP uniquement si une personne ou un organisme présente au ministre la promesse écrite, conditionnelle à la désignation, de l'acheter ou l'acquérir et d'en protéger le caractère patrimonial. Cette disposition reconnaît que le MPO n'a aucun intérêt à continuer d'investir dans ces structures.

En inscrivant des phares actifs à sa liste de phares excédentaires, le MPO évite ses obligations en vertu de la LPPP.

Et en prévoyant que la désignation est possible uniquement si une offre de l'acheter ou l'acquérir a été présentée – de sorte qu'il cesserait d'appartenir au gouvernement fédéral –, cette désignation est dénuée de tout effet puisque la Loi ne porte que sur les phares appartenant au gouvernement fédéral.

L'avenir des phares isolés mais pourtant souvent emblématiques et historiques est menacé. Une fois déclarés excédentaires, ils sont exclus de la protection assurée par la LPPP.

HCF 2010—Worst Losses List

1



Photo: David King

1. Century Theatre, Hamilton, Ont.—ANOTHER DEMOLITION BY NEGLIGENCE FOR HAMILTON

Opened in 1913, the 2,300-seat Lyric Theatre, as it was then called, was converted to Hamilton's first movie studio in 1920, then renovated again in 1922 as a vaudeville and movie house. The Renaissance Revival-style theatre was renamed the Century Theatre in 1940, when it was purchased by 20th Century Theatres. Modernized in 1952, it eventually closed in 1989, like many of Hamilton's grand movie houses. The now demolished theatre will be replaced by a 59-unit condominium. After years of not enforcing its own property standards bylaws, the City declared the heritage-designated façade unsafe, allowing the owner to demolish it.

2. 35–151 Colborne Street, Brantford, Ont.—CLEAR-CUTTING MAIN STREET

In one of Canada's most misguided "urban renewal" projects in recent decades, the City of Brantford is demolishing nearly three continuous city blocks—41 predominantly mid-19th-century commercial buildings, some of which pre-date Confederation. In city council's rush to demolish, viable opportunities to recycle and reuse the buildings were cast aside. With Colborne Street's demolition Brantford loses its traditional Main Street and puts its downtown revitalization in jeopardy.

3. Downsview Hangars (Buildings 55 and 58), Former CFB Downsview, Toronto, Ont.—FEDERAL HERITAGE DESIGNATION NO BARRIER TO DEMOLITION

Built in 1943 by the De Havilland Aircraft Company of Canada, the two massive International Style hangars built of steel,

glass and concrete were key to aircraft production at the Downsview site during World War II. Both were designated as federal heritage buildings in 1992, but federal heritage policy affords little real protection or opportunity for public consultation. A developer's inspired 11th hour offer to invest in and recycle the buildings floundered due to the Department of National Defence's lack of will for a land exchange with the adjacent property owner, Parc Downsview Park. Both buildings were demolished by DND in March 2010.

4. Fleming Grain Elevator, Fleming, Alta.—PRAIRIE SENTINEL LOST TO FIRE

Built in 1895 and owned by the Lake of the Woods Milling Company Ltd., the Fleming grain elevator was the oldest remaining elevator on its original site in Canada. The



Photo: Angela Wan

115-year-old wooden structure was used until 1999, when it was slated for demolition. Residents rallied to raise over \$140,000



Photo: Susan Drury

towards its restoration. The five-year project, which received an Architectural Heritage Society of Saskatchewan award, was set to be unveiled this summer. On a February morning the landmark was destroyed by fire.

5. River Street, Moose Jaw, Sask.—SQUANDERING A RICH HERITAGE

Moose Jaw's River Street—a collection of historic hotels and buildings made famous during the early 20th century—was systematically demolished for a municipal sports complex and a large commercial-hotel development, the latter now on hold. Buildings sent to landfill include the Royal Hotel (1909-1910) and the Brunswick Hotel (1903), a designated heritage building. Demolition of the 1905 City Hotel (now Nevada Nickels) is pending. Over a dozen more historic buildings were torn down to make way for the multiplex sports facility. Until recently, Moose Jaw boasted one of the most intact historic downtowns in Canada. In the past decade, fire and unchecked demolition have severely eroded much of its character.

6. Watson Lake Hotel, Watson Lake, Yukon—LOST TO FIRE

Considered the oldest building in Watson Lake, this landmark log hotel was built soon after the Alaska Highway came through the area in the 1940s. At the time, it was the only hotel in the region and served as a residence for miners and other single men working there. An important part of the local community, the historic hotel was bought by the Liard First Nation Development Corporation in 2007 as a residence for elders, but was boarded up soon after purchase. It was lost this winter due to suspected arson.

FHC 2010 – La liste des grandes pertes

1. Cinéma Century, Hamilton (Ontario) – LE MANQUE DE SOINS FAIT UNE NOUVELLE VICTIME À HAMILTON

Ouvert en 1913, le théâtre Lyric, comme il s'appelait alors, comptait 2300 places. Il a été transformé en 1920 pour devenir le premier cinéma de Hamilton, puis est devenu théâtre vaudeville et cinéma après une nouvelle rénovation en 1922. Le bâtiment de style néo-renaissance a été rebaptisé cinéma Century en 1940, lorsqu'il a été racheté par la chaîne 20th Century Theatres. Modernisé en 1952, il a fini par être fermé en 1989, comme bon nombre des grandes salles de cinéma de la ville. Aujourd'hui disparu, il sera remplacé par un ensemble de 59 condominiums. Après des années de laxisme dans l'application des normes du bâtiment prévues par ses propres règlements, la ville avait déclaré la façade patrimoniale désignée dangereuse et permis au propriétaire de la démolir.

2



Artist: Jack Jackowitz

2. 35 à 151, rue Colborne, Brantford (Ontario) – COUPE À BLANC SUR LA RUE PRINCIPALE

Dans un des projets de « renouvellement urbain » les plus mal inspirés depuis des dizaines d'années au Canada, la ville de Brantford a entrepris de démolir presque trois pâtés urbains continus – 41 immeubles commerciaux datant surtout du milieu du 19^e siècle, y compris certains construits avant la Confédération. Dans son empressement de démolir, le conseil municipal a rejeté des possibilités viables de recycler et réutiliser les bâtiments. La démolition de la rue Colborne prive Brantford de sa rue principale traditionnelle et compromet la revitalisation de son centre-ville.

3. Hangars de Downsview (bâtiments 55 et 58) Ancienne BFC Downsview, Toronto (Ontario) – LA DÉSIGNATION PATRIMONIALE FÉDÉRALE N'EMPÊCHE PAS LA DÉMOLITION

Construits en 1943 par la de Havilland Aircraft Company of Canada, les deux immenses hangars de style international faits d'acier, de verre et de béton ont joué un rôle clé dans la construction aéronautique à Downsview pendant la Deuxième Guerre mondiale. Tous

deux ont été désignés comme édifices fédéraux du patrimoine en 1992, mais la politique fédérale en matière de patrimoine n'offre guère de véritable protection ni de possibilité de consulter le public. Une proposition de dernière minute d'un investisseur qui voulait recycler les bâtiments a échoué faute de volonté de la part du ministère de la Défense nationale de procéder à un échange de terrain avec le propriétaire voisin, Parc Downsview Park. Le ministère a démolit les deux hangars en mars 2010.

4. Élévateur à grains de Fleming (Alberta) – UNE SENTINELLE DES PRAIRIES RASÉE PAR LE FEU

Le propriétaire de l'élévateur à grains de Fleming, la Lake of the Woods Milling Company Ltd., avait construit la structure en 1895. Elle était le plus ancien élévateur au Canada se trouvant encore sur son site d'origine. La construction en bois a été utilisée jusqu'en 1999, lorsque la décision a été prise de la démolir. Les résidents locaux se sont mobilisés pour réunir 140 000 \$ devant servir à sa restauration. Les détails du projet de cinq ans, qui a reçu un prix de l'Architectural Heritage Society of Saskatchewan, devaient être dévoilés cet été. Un matin de février, le monument en bois a été rasé par les flammes.

5. Rue River, Moose Jaw (Saskatchewan) – DILAPIDATION D'UN RICHE PATRIMOINE

La rue River de Moose Jaw était une collection d'hôtels et autres bâtiments historiques

3



Photo: Paul Oberman

devenue célèbre au début du 20^e siècle. Elle a été systématiquement démolie pour faire place à un complexe sportif municipal et un projet de grand ensemble commercial et hôtelier qui reste actuellement en suspens. Parmi les

5



immeubles remblayés figurent l'hôtel Royal (1909-1910) et l'hôtel Brunswick (1903), qui était un bien patrimonial désigné. L'hôtel City datant de 1905 (qui s'appelle aujourd'hui Nevada Nickels) est sur le point d'être démolit à son tour. Une douzaine d'autres bâtiments historiques ont été rasés en faveur de l'installation multisports. Jusqu'à récemment, Moose Jaw pouvait s'enorgueillir de posséder un des centres-villes historiques les mieux conservés au Canada. Dans la dernière décennie, le feu et des démolitions sauvages ont gravement érodé son caractère.

6. Hôtel de Watson Lake (Yukon) – PARTI EN FUMÉE

L'hôtel de Watson Lake, le plus ancien immeuble de la localité, était un monument en rondins construit peu après que la route de l'Alaska a traversé la région dans les années 1940. À cette époque, il était le seul hôtel des environs. Il servait de résidence aux mineurs et autres hommes célibataires travaillant dans la région. L'hôtel historique, qui était un élément important de la collectivité locale, a été racheté par la société de développement de la

Première nation de Liard en 2007. Il était destiné à devenir une résidence pour personnes âgées, mais il a été fermé peu après l'achat. Il a été démolit cet hiver par un incendie soupçonné d'être d'origine criminelle.